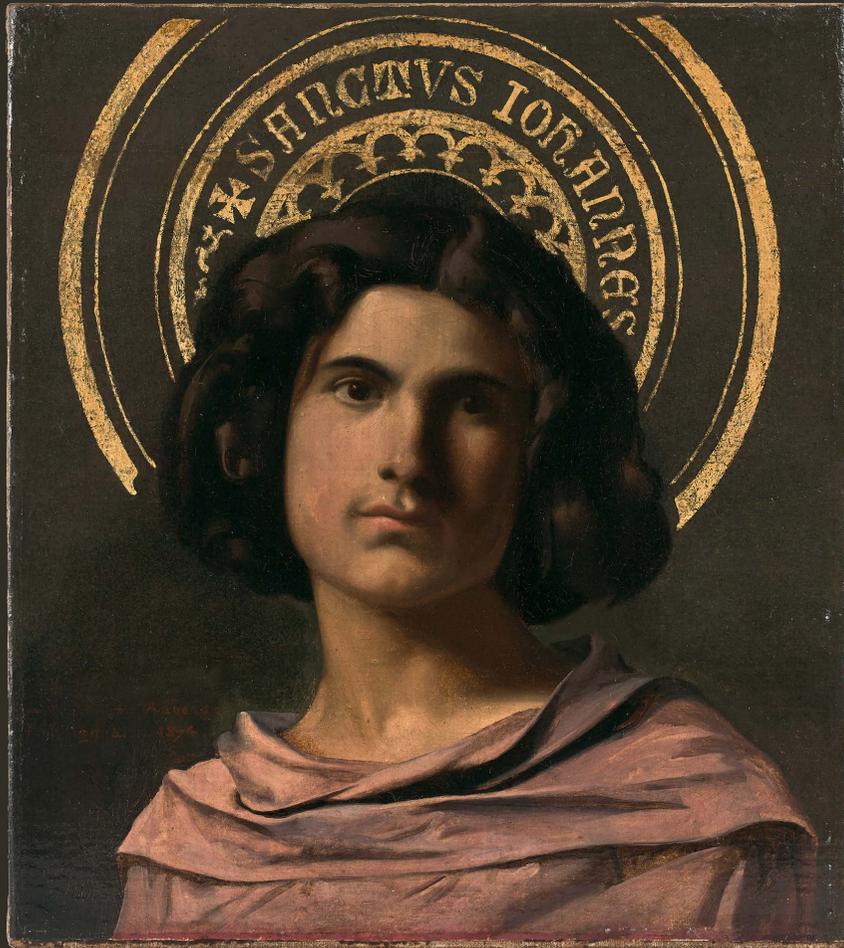




Pascal Adolphe Jean Dagnan-Bouveret

(Paris 1852-1929 Vesoul)

Saint Jean



Pascal Adolphe Jean Dagnan-Bouveret
(Paris 1852-1929 Vesoul)

Saint Jean,
1874,

huile sur toile,
31 x 27,8 cm,
signé, daté et dédicacé en bas à gauche : « À mon ami Aubergé / P.A.J. Dagnan 1874 ».

Artiste académique par excellence, Pascal Adolphe Jean Dagnan-Bouveret s'oriente vers le mouvement naturaliste sous l'influence de Jules Bastien-Lepage. Il s'impose rapidement comme l'un des peintres les plus prometteurs de sa génération, tout en contribuant à la modernisation de la tradition académique, notamment par l'emploi de nouvelles techniques, dont l'utilisation de la photographie. Au début des années 1880, ses premiers succès au Salon – notamment pour *Les Chevaux à l'abreuvoir* (1885) – et la mort prématurée de Bastien-Lepage le désignent comme le principal successeur de ce dernier l'un des chefs de file du naturalisme. Il quitte Paris pour s'établir en Franche-Comté, où il peint des sujets tirés de la vie rurale.

Dans les années 1890, l'art de Dagnan-Bouveret devient de plus en plus spirituel. Il participe au renouvellement de la peinture religieuse par son engagement mystique et son ouverture au symbolisme. En 1900, l'artiste reçoit le grand prix de l'Exposition universelle, puis est élu membre de l'Académie des beaux-arts. Ce nouveau statut contribue à accroître sa réputation et son succès. À partir de cette date, il abandonne progressivement la peinture de genre pour se consacrer au portrait mondain, ainsi qu'à la décoration murale et à la peinture d'église.

Notre toile est une œuvre de prime jeunesse et l'un des premiers tableaux connus de l'artiste. Entré dans l'atelier d'Alexandre Cabanel à l'École des beaux-arts en 1869, le jeune peintre voit sa formation interrompue

par la guerre franco-prussienne ; il ne peut reprendre ses études qu'en 1872 et entre alors dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Il y suit une formation des plus classiques, s'exerçant au dessin d'après le modèle vivant et copiant les maîtres anciens au Louvre. L'influence de Gérôme est nettement perceptible dans notre tableau. Dagnan-Bouveret utilise le coloris et la technique en glacis superposés caractéristique de l'art de son maître, elle-même héritée d'Ingres. L'aurole dorée témoigne quant à elle de sa fascination pour les primitifs italiens admirés au Louvre. Dagnan s'inspire vraisemblablement des traits de l'un de ses camarades d'atelier qu'il figure en saint Jean, comme l'indique l'inscription « Sanctus Iohannes ».

La toile est peinte en 1874 – une année charnière dans la carrière de l'artiste. Il peint à cette même date, sous les encouragements de Gérôme, son premier tableau de Salon, *Atalante*, qui lui vaut son premier succès en étant acheté par l'État pour mille huit cents francs. Comme notre œuvre, il est encore empreint de la manière de Gérôme et marque les débuts d'un artiste à la recherche de la méthode originale et moderne qui fera quelques années plus tard son renom.

Notre *Saint Jean* est signé P.A.J. Dagnan, et ne comprend que le nom de naissance de l'artiste, auquel il ajoutera plus tard le patronyme de son grand-père Gabriel Bouveret, en gage de reconnaissance pour celui qui l'a élevé et encouragé dans sa vocation de peintre.

Ambroise Duchemin